

Champion de lasso

Un conte où l'orgueil sévit...

Un cow-boy a maté le terrible taureau blanc du far-west.

Du coup, il se prend pour un champion et veut tout enlacer avec son lasso.

Figurez-vous qu'il veut même attraper un bout de terre...

Big Confetti était un cow-boy, champion de lasso. Gros Buffalo, le terrible taureau blanc avec les cornes écartées, c'était lui qui l'avait maté. Le lasso était venu tournoyer juste au-dessus de sa tête : un tour, deux tours, trois tours... La foule comptait enthousiaste. Même Buffalo regarda ce drôle de cerf-volant faire des cercles autour de sa tête.

Le lasso décrivait une auréole. Pourtant, Gros Buffalo n'était pas un saint. Jusqu'à présent, les cow-boys, c'était lui qui les faisait valdinguer, alors ce n'était pas un gringalet avec sa corde tournoyante qui allait l'impressionner !

-« Olé ! »

C'était fait ! La foule en délire applaudissait le cow-boy qui venait de réussir son coup. Les deux cornes étaient prises et Big Confetti s'offrit le luxe de terminer son travail par une belle ganse, sur le front, entre les deux yeux.

Gros Buffalo eut beau ruer, sauter en l'air, souffler bruyamment des naseaux... Rien n'y fit : il ne pouvait pas se dégager. La nouvelle fit bientôt la une des gros titres. Le monde tenait son champion ! Big Confetti était sur toutes les pages. Incontournable, il s'affichait dans tous les journaux avec son célèbre lasso tournoyant autour de lui.

-« Hey Big Confetti, est-ce que tu pourrais attraper cet aigle qui plane au-dessus de nous ? »

Ni une ni deux, Big Confetti lança son lasso qui tournoya derrière les plumes de l'oiseau.

-« Non mais qu'est-ce qu'il me veut, celui-là ? Pouvez pas voler plus loin, non ? Le ciel n'est pas assez grand pour que vous veniez me coller comme ça ! » ronchonna-t-il, de mauvaise plume.

En guise de réponse : un Ziiiiiiip, et hop ! Le pauvre oiseau se retrouva ficelé, comme un poulet rôti. On le tira et il atterrit dans les bras du demandeur... Servi !

-« Pour ma fille, cet arbre-là ? » proposa ensuite un papa qui avait envie d'offrir un gros cadeau à sa chérie.

Certes, cet objectif-là ne bougeait pas. Mais il était grand et son feuillage se balançait sous le vent. Toujours plus fort, toujours plus grand, Big Confetti envoya son lasso XXXL. Celui-ci se mit à tournoyer dans les airs.

Fichtre, quelle maille ! Cet arbre-là était au moins aussi grand que dix Gros Buffalo réunis ! Le lasso se déploya et hop, empaqueté ! L'arbre pouvait être livré à sa destinataire.

-« Cadeau pour toi, de la part de ton papa ! » lança d'un air qui avait l'air modeste, le cow-boy.

On ne comptait plus ses nombreux exploits. Toujours plus impressionnants les uns que les autres. Rien ne semblait pouvoir résister au lasso du cow-boy.

-« C'est le génie du lancer ! » s'extasiait-on.

-« Il est merveilleux... »

-« C'est un héros ! »

Hum... La vanité de Big Confetti enflait autant que ses mailles de lasso. Où s'arrêterait-il ?

Un jour, on lui proposa un nouveau défi : attraper une terre, mieux, une île flottante sur les mers ! Big Confetti se plongea dans les cartes. Bigre ! Cet atlas était épais, cela faisait longtemps qu'il n'avait plus consulté un livre !

-« Ah voilà, c'est celle-là que je vais capturer ! » dit-il d'un air victorieux, en pointant son doigt sur la carte.

Pour accomplir cet exploit, il lui fallait au moins une corde de plusieurs kilomètres de long. Ce rouleau-là ferait l'affaire. Parfait ! Le geste sûr, Big Confetti s'entraîna à lancer le grand lasso. On vit alors voler au-dessus des villes une corde menaçante.

Big Confetti serait-il devenu fou ? Aurait-il comme nouveau projet de capturer la ville ? Chacun se réfugia chez soi en courant. Dans les maisons, ils seraient à l'abri !

Mais le lasso se déplaça. Voilà qu'il traversa les Etats-Unis, que son ombre franchit l'océan, qu'il survola d'autres grandes villes, qu'il surfa sur le mistral et qu'il arriva bien vite près de la Méditerranée. Il approchait. Big Confetti se réserva un bateau. Brouououououm... Voilà, c'était presque bon : il apercevait son île. Big Confetti lança son terrible anneau : à plat, debout, couché... Et hop, il l'envoya à l'assaut du cap corse.

Quoi ? Mais qu'est-ce que c'était que ce coup-là ? Encore un coup des continentaux ! Le cap ne se laissa pas faire. Il se saisit du lasso qu'il fit tourner au bout de son doigt comme une ficelle... Accroché à son extrémité : le pauvre Big Confetti. Cette terre avait du répondant ! Elle vengea tous les gros Buffalo de la terre.

-« Heille ! Pour qui tu te prends, petit... Ici, tu es en Corse... La plus belle île du monde, la plus sauvage... Et la plus libre aussi ! »

Big Confetti l'apprit à ses dépens. Envoyé avec élan, il refranchit en sens retour l'océan, les Etats-Unis et atterrit pile sur les cornes de Gros Buffalo, son lasso tombant à sa suite, en le saucissonnant, tel un rôti d'homme.

-« Hum... Sorry ! » parvint-il juste à dire avant de jouer à saute-taureau, une autre version du célèbre yo-yo.

CHDOÏNG CHDOÏNG CHDOÏNG, les journalistes eurent du mal à le photographier sans qu'il ne soit flou. Gros Buffalo retrouva les honneurs d'antan. Quant à Big Confetti, il s'entraîna désormais à viser les moustiques, les puces, les microbes... Toujours plus petit !